

## Compte-rendu de la Journée d'étude du CIDLV du 3/02/2012 : Le Cadre européen commun de référence pour les langues et Portfolio européen des langues : des outils d'évaluation pertinents ?

### Mise en perspective

Le Cadre européen commun de référence pour les langues (le CECR) et le Portfolio européen des langues (PEL) fêtaient, l'an dernier, leurs 10 ans d'existence.

### 10 ans après

Qu'en est-il de ces 2 outils dix ans après leur création ? Sont-ils toujours pertinents ? Doit-on les mettre à jour ? Comment les acteurs de la formation se les sont appropriés ? Ce sont les questions que soulevaient un colloque organisé à l'Université de Groningen en novembre 2011 (<http://lcconference.webhosting.rug.nl/>).

### Des initiatives stimulantes

A l'occasion de ce colloque, de nombreux projets pensés en fonction de ces outils ont été présentés. La KUL a développé WebCEF, un outil conçu pour familiariser les enseignants au CECR (évoqué par Lut Baten lors de la Journée d'étude du 3 février 2012 organisée à l'ULB). Cet outil a reçu, l'an dernier, le label européen des langues qui récompense les initiatives innovantes dans l'enseignement des langues. L'université de Groningen a développé « Embed Project », un outil en ligne destiné à familiariser au CECR au niveau des compétences écrites et que Ian Tudor a présenté lors de la Journée d'étude. Enfin, des tests d'admission ont été développés dans 4 centres de langues universitaires flamands (Linguapolis, la HUB<sup>1</sup>, le centre de langues de la KUL et de l'Université de Gand).

### Des défis à relever

Malgré tous ces projets stimulants, des défis restent à relever :

- Les enseignants utilisent souvent le CECR comme une simple grille de référence ; or c'est un outil multi-fonctionnel qui a pour ambition de stimuler la réflexion. Chaque professeur devrait l'adapter selon les objectifs des filières où il/elle enseigne.
- Les professeurs de langues se concentrent en général plus sur les erreurs des apprenants que sur ce qu'ils savent faire. Or les échelles de niveau sont décrites en termes de « can do ».
- Le CECR implique une certaine conception de l'apprentissage, davantage centrée sur l'apprenant, où l'accent est mis sur la communication, plutôt que la forme, etc (cf. la « perspective

<sup>1</sup> [Hogeschool-Universiteit Brussel](http://hogeschool-universiteit-brussel.be)

actionnelle »<sup>2</sup>).

---

**But de cette  
Journée  
d'étude**

Les professeurs de langues de l'ULB sont-ils prêts à relever ces défis ? Ces 2 outils peuvent-ils leur être utiles ? Comment se les approprier ? Comment familiariser les étudiants ? La Journée d'étude du CIDLV du 3 février 2012 avait pour but d'aborder ces questions et de tenter d'y répondre.

---

**Sommaire**

- Introduction au CECR et au PEL (Ian Tudor) : p. 3-4
  - L'expérience du Portfolio européen des langues à l'Université de Reims Champagne-Ardenne et à SPIRAL (Strasbourg) (Pierre Frath) : p. 4-5
  - L'expérience du Portfolio européen des langues à la KULeuven (Lut Baeten) : p.6-7
  - Atelier 1 : Se familiariser aux niveaux du CECR via WebCEF et CEFcult (production orale) (Lut Baeten) : p. 8
  - Atelier 2 : Se familiariser aux niveaux du CECR via le «Embed Project » (production écrite) (Ian Tudor) : p. 9-10
  - Atelier 3: Analyser les résultats d'une évaluation au moyen de AnItem (Alice Salcin) : p.11-13
- 

---

<sup>2</sup> [http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf)

## Introduction au CECR et au PEL (Ian Tudor)

<b>Préambule</b>	Ian Tudor commence par indiquer que le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) et le Portfolio européen des langues (PEL) n'ont pas pour vocation d'être des outils d'évaluation.
<b>Buts du CECR</b>	Le CECR, fruit de plus de 30 ans de travail au Conseil de l'Europe, a pour but premier d'aider à la fixation d'objectifs. Il a été développé pour concevoir des cours de langues.
<b>Méthodologie</b>	Le CECR implique une certaine conception de la langue vue comme un outil de communication. Le cadre suppose également de se centrer sur l'apprenant. L'étudiant est, en effet, impliqué dans le processus d'apprentissage et d'évaluation.
<b>Avantages</b>	Le cadre, pris comme référence extérieure commune, a l'avantage d'offrir une certaine transparence vis-à-vis des apprenants mais également des acteurs externes. Ce gain de cohérence au niveau européen favorise, en outre, la mobilité des étudiants.
<b>Un outil de référence</b>	Ian Tudor met en garde contre un usage trop révérencieux du CECR : « Un outil de référence n'est pas un objet de révérence ». C'est un outil à appliquer en tenant compte des contextes locaux. Des questions subsistent : comment l'appliquer de manière fiable et pertinente ?
<b>Contexte du PEL</b>	Le Portfolio européen des langues (PEL) s'inscrit dans une logique d'apprentissage tout au long de la vie.
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le PEL est un outil fort intéressant pour accumuler des traces de ce que les étudiants accomplissent et acquièrent dans un cours, un stage en entreprise... Cela permet un suivi du processus de contact avec la langue.</li> <li>• Le PEL est hyper-centré sur l'apprenant. L'idée est de développer l'autonomie de l'apprenant, objectif essentiel dans une Europe multilingue et multiculturelle. Le PEL permet à l'apprenant de se rendre compte de ses forces et ses faiblesses et de remplir le CV Europa. Il l'incite à être un acteur réfléchi, engagé et actif.</li> </ul>
<b>Inconvénients</b>	C'est un outil précieux mais assez lourd ; il provoque des résistances tant chez

les étudiants qu'auprès des responsables de la formation. Il présente également l'inconvénient d'être difficile à évaluer. En effet : comment évaluer un produit alors que c'est un processus ?

---

**Conclusion** En conclusion, le CECR et le PEL sont des outils précieux mais posent certaines difficultés : comment les adopter de manière aisée et gérable ? Comment les rendre opérationnels ? Comment les adapter à différents contextes éducatifs ?

---

## **L'expérience du Portfolio européen des langues à l'Université de Reims Champagne-Ardenne et à SPIRAL (Strasbourg) (Pierre Frath)**

---

**3 composantes** Le PEL se compose de 3 éléments : le Passeport de Langues, la Biographie langagière et le Dossier.

---

**Les moins de la Biographie langagière** Pierre Frath explique que les résistances concernent surtout la Biographie langagière. On demande à l'apprenant, par exemple, de consigner les expériences d'apprentissage de langues auxquelles il/elle accorde une grande importance et/ou qui l'ont beaucoup marqué(e), ou la manière dont il/elle a participé aux aspects culturels associés à la/aux langue(s) seconde(s) étrangère(s) qu'il/elle connaît. Pierre Frath trouve ce document assez lourd, et allant à l'encontre de l'esprit de libération du PEL.

---

**Le plus de la Biographie langagière** Par contre, la dernière page de la biographie est intéressante - c'est là que l'étudiant peut se fixer des objectifs.

---

**Conditions pour l'utiliser** Pour l'utiliser, il faut être un enseignant motivé, qui y croit et qui fait confiance à l'étudiant. Le PEL implique de grands changements en pédagogie. Il faut se rappeler que c'est l'objet de l'étudiant. Il faut donc que celui-ci soit volontaire.

---

**Passeport de Langues** Selon Pierre Frath, l'élément du portfolio le plus important est le Passeport de Langues (qui dresse le bilan des savoir-faire, les certifications ou diplômes ainsi que les expériences vécues dans différentes langues).

---

<b>Inconvénients du PEL</b>	Corriger des portfolios représente un travail énorme. L'autre problème rencontré à SPIRAL est qu'il a incité une forme de bachotage chez les étudiants, une transmission de « recettes ».
<b>Avantages</b>	L'intérêt du CECR est de sortir de cette loi anthropologique de l'échec - la « constante macabre » comme le rappelle Marie Boulvain, dans le public, citant ainsi le titre de l'ouvrage d'André Antiby (2033) (voir, p.10, les références citées par Alice Salcin lors de l'atelier 3).
<b>Clés du succès</b>	<p>Pour que l'introduction du PEL soit un succès, il convient de veiller aux points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le PEL ne convient pas lorsqu'on a à faire à un grand nombre d'étudiants ;</li> <li>- il faut concevoir une pédagogie basée sur la liberté et la responsabilité ;</li> <li>- il faut l'utiliser avec des enseignants qui y croient - on ne peut pas généraliser son utilisation de manière institutionnelle ;</li> <li>- il faut l'utiliser avec des étudiants autonomes, travailleurs, motivés – le PEL peut constituer un supplément au diplôme pour motiver les étudiants.</li> </ul>
<b>Scientificité du PEL ?</b>	Le PEL est-il scientifique ? Oui car il est le fruit d'un long travail de réflexion sur l'apprentissage des langues. Il est également adapté à l'ère du temps (l'individualisme). Non, car il rappelle une conception behavioriste critiquée par certains (les descripteurs commencent tous par « Je peux »...). Le choix des descripteurs est arbitraire. Il y a également le risque de prendre les descripteurs pour des objectifs alors qu'il s'agit d'acquis d'apprentissage.
<b>Quelle idéologie ?</b>	Quelle idéologie se cache derrière le PEL ? Une idéologie protestante : l'apprentissage est vu comme un acte individuel, un épanouissement personnel souhaitable et non comme produit de l'instruction publique. Le principe de méritocratie prévaut ; l'oisiveté et l'incompétence sont immorales. Le PEL est donc adapté au capitalisme néo-libéral et à une vision marchande de la société. Il y a un risque de retournement des valeurs humanistes.
<b>e-portfolio</b>	Robert Bibeau a dénoncé, dans un article, l'aspect « Big Brother » du portfolio numérique. Frath explique en effet qu'il s'agit, potentiellement, d'un important outil de contrôle social.

---

## L'expérience du Portfolio européen des langues à la KULeuven (Lut Baeten)

---

<b>Le CECR, une aide</b>	Lut Baeten explique que les professeurs de langues ont de la chance de disposer d'un outil comme le CECR. Dans d'autres disciplines, ce n'est pas le cas. La question est : qu'est-ce qu'on en fait ?
<b>PEL</b>	Baeten a d'abord travaillé pour développer un portfolio « customisé ». Au début, le Conseil de l'Europe n'acceptait pas les portfolios personnalisés mais cela ne pose désormais plus de problème.
<b>Un PEL customisé</b>	Lut Baeten donne cours à des étudiants en « business management ». Or, pour être un bon « manager », il faut savoir écouter. Le portfolio qu'elle a développé est donc interculturel. Il est également numérique : les étudiants peuvent le garder après qu'ils soient diplômés. Certains de ses étudiants ont trouvé un job grâce à leur portfolio.
<b>Un moyen, pas une fin</b>	Il n'y a pas qu'un seul type de portfolio. Le portfolio est un moyen, pas un but en soi.
<b>Avantages</b>	Le portfolio est un compagnon d'apprentissage. Un outil pour réfléchir, se documenter et s'évaluer. C'est une vitrine, un « showcase ». Cela permet à l'étudiant d'apprendre à connaître son style d'apprentissage.
<b>Public cible</b>	Elle l'utilise en BA3 car elle n'a que 50 étudiants – ce qui est donc gérable. Par contre, elle ne l'utilise pas en BA2 qui compte quelque 400 étudiants.
<b>Cours facultatif</b>	Le cours n'est pas obligatoire : pendant le premier mois, ils peuvent abandonner s'ils le veulent. Pour elle, tout le monde peut a priori réussir, s'il y a engagement.
<b>Evaluations</b>	Le dispositif comprend également des auto-évaluations, des évaluations par pair, et des évaluations d'expert.
<b>Simulations</b>	Elle pratique des simulations d'entretiens d'embauche. Elle demande à ses étudiants de compléter l'Europass, un template de CV. Elle leur apprend à faire des PV, pratiquer des entretiens d'évaluation, à rédiger des dossiers, à

se présenter, à écrire une proposition.

---

**Changement du rôle du prof** On passe du rôle d'enseignant au rôle de tuteur.

---

**Sites intéressants**

- Site développé par l'université d'Anvers où les étudiants peuvent améliorer leurs productions écrites en anglais, néerlandais et français : <http://www.calliope.be/french/res/FRModules.html>
  - Le logiciel Wordclassifier (téléchargeable ici : <http://www.britishcouncil.org/brussels-bologna-brainstorming-michael-goethals-presentation.pdf>) permet de situer le niveau de difficulté d'un mot.
  - Le projet MAGICC « s'intéresse à définir au niveau européen des acquis de formation, activités, référentiel de compétence, critères et méthodes d'évaluation pour la compétence de communication académique multiculturelle et multilingue ». (<http://www.unil.ch/magicc>). Lut indique que c'est un très bon projet, mené par l'université de Lausanne, en collaboration avec l'université de Groningen, et l'université de Jyväskylä, en Finlande.
  - WebCEF (<http://www.webcef.eu/>) : est un outil d'évaluation collaborative des compétences orales.
  - CEFcult (<http://www.cefcult.eu/>) : est un outil qui permet à l'étudiant de s'enregistrer en individuel et d'être évalué par ses pairs.
- 

**Questions**

Sheryll Krasnow demande dans quelle mesure les étudiants sont intéressés et motivés par le PEL. Lut Baeten explique que comme le cours est optionnel, elle n'a pas de problème de motivation. Nick Gibbs demande comment Lut Baeten choisit le contenu pour les simulations de réunions. Baeten donne des exemples de thèmes:

- Devrions-nous autoriser les animaux domestiques dans un home ?
  - Les conséquences des délocalisations.
  - Comment remplacer Steve Jobs ?
  - Nous sommes une société qui vend des vélos, nous allons fusionner avec une autre société et devons donc trouver un nouveau nom.
-

## Atelier 1 : Se familiariser aux niveaux du CECR via WebCEF et CEFcult (production orale) (Lut Baeten)

---

**WebCEF** Cet outil offre la possibilité d'écouter des extraits dans différentes langues et de différents niveaux, de s'entraîner à les évaluer en fonction du CECR et de comparer avec les commentaires d'autres évaluateurs. Les langues représentées sont le néerlandais, l'anglais, le français, le polonais, l'italien, l'allemand et le finlandais.

---

**CEFcult** CEFcult permet à l'apprenant de s'enregistrer et d'être évalué par ses pairs.

---

**Avantages**

- Transparence
- « Benchmarking » (analyse comparative)
- Facilité d'utilisation
- Aspects collaboratifs
- Aspect positif pour l'apprenant dont cela favorise la confiance en soi
- Fonction « aide » bien faite

---

**Désavantages**

- Chronophage dans un premier temps
- Quelques problèmes techniques se sont présentés lors de l'atelier

---

**Suggestion de Baeten** Lut Baeten suggère aux professeurs de travailler en équipe sur ce projet.

---

**En savoir plus** Pour plus de détails sur cet atelier, n'hésitez pas à consulter la présentation Powerpoint de Lut Baeten disponible sur le wiki Langues à l'ULB : <http://languesulb.wikispaces.com/>.

---



## Atelier 2 : Se familiariser aux niveaux du CECR via le « Embed Project » (production écrite) (Ian Tudor)

---

<b>Définition</b>	« <a href="#">The EMBED Project</a> » est un outil en ligne qui permet aux professeurs de l'enseignement supérieur de se familiariser au CECR, au niveau des compétences écrites. Il a été développé par l'Université de Groningen, à partir d'échantillons réels. Les langues représentées sont le français, l'allemand, l'anglais, l'espagnol et le néerlandais.
<b>But</b>	L'atelier a pour but de donner un aperçu de EMBED Project et de s'entraîner à évaluer des essais au moyen du CECR.
<b>Exemple choisi</b>	Ian Tudor propose aux participants d'évaluer l'exemple 6 : <a href="http://www.erk.nl/docent/training/Engels/writing_sample_6/">http://www.erk.nl/docent/training/Engels/writing_sample_6/</a>
<b>Consignes</b>	Ian Tudor fait remarquer que les instructions sont très longues – il faut avoir un niveau B1 pour les comprendre. Cela mène à une série de questions : Comment bien donner des instructions ? Quels sont les pré-requis ? Faut-il donner les consignes en français ?
<b>Remarque</b>	Les participants constatent qu'il n'est pas facile d'évaluer un texte avant d'en avoir fait plusieurs.
<b>Degré de précision</b>	Dans EMBED Project, on fait la distinction entre B1.1 et B1.2 – subdivisions que Ian Tudor n'avait jamais rencontrées...
<b>Remarque sur les descripteurs</b>	Un participant estime que les descripteurs sont insuffisants. Qu'entend-on exactement par « argumentation » ? Est-ce que cela a à voir avec l'apprentissage d'une langue ? Il faut trouver un consensus sur ce que les descripteurs signifient.
<b>Evaluation à l'ULB</b>	Ian Tudor indique qu'à l'ULB, on fait un mélange d'évaluations normatives et critériées.

---

<b>Exigence</b>	En comparant l'évaluation des participants avec celle de EMBED Project, l'on s'aperçoit que les profs de l'ULB sont plus exigeants que les profs de Groningen.
<b>Déjouer les réflexes</b>	Un participant fait remarquer qu'il cherche ce qui est faux plutôt que le positif... Un autre abonde dans son sens : la plupart des profs notent les erreurs. Est-ce donc réaliste d'utiliser le CECR ?
<b>Chronophage</b>	L'on constate que ce type d'évaluation est très chronophage. Comment s'en sortir s'il faut faire ce travail pour 50 étudiants ? Un participant suggère de créer une version simplifiée du CECR.
<b>Informier les étudiants</b>	Ian Tudor conseille de montrer aux étudiants les critères avant l'examen. Ceux-ci doivent savoir comment ils seront évalués.
<b>Intérêt de EMBED Project</b>	Est-on conscient des paramètres qu'on utilise lorsqu'on évalue ? Est-on d'accord avec ses collègues dans la manière d'évaluer ? Ian Tudor précise que c'est la visée de EMBED Project : familiariser les profs au CECR. Il a déjà remarqué qu'il pouvait donner un 17/20 à un étudiant alors qu'un collègue donnait 11/20 car l'étudiant n'utilisait jamais d'articles définis.
<b>Processus déstabilisant</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un participant confie qu'après cet exercice, il a l'impression de ne plus savoir évaluer. Ian Tudor confirme que c'est toute la difficulté : réfléchir à ce qu'on fait mais sans perdre pied.</li> <li>• On remarque qu'il est difficile d'évaluer des textes séparément, sans avoir les copies des autres étudiants. Il est également difficile d'être cohérent avec soi-même.</li> </ul>

---

## Atelier 3 : Analyser les résultats d'une évaluation au moyen de "AnItem" (Alice Salcin)

---

**Qu'est-ce qu'Anitem ?** « AnItem » est un logiciel d'analyse de résultats conçu par Serge Normand de l'Université de Montréal, disponible sur [www.medbev.umontreal.ca/docimo/medulb.htm](http://www.medbev.umontreal.ca/docimo/medulb.htm). Il permet d'analyser les résultats d'une évaluation encodés dans un tableau de type Excel.

---

**Mise en garde** A. Salcin rappelle qu'il s'agit bien d'un outil statistique au service de l'évaluateur, celui-ci reste maître à bord. Les analyses ne doivent en aucun cas être considérées comme vérité absolue.

---

**Alpha de Cronbach** L'Alpha de Cronbach permet d'analyser et de vérifier la « consistance interne » de l'épreuve.

---

**Difficulté des questions** Lorsqu'on analyse les résultats d'une évaluation, il peut être également intéressant de pointer les questions particulièrement faciles ou difficiles. On pourra se demander si ces questions étaient prévues comme telles ou si elles ont présenté un niveau de difficulté ou de facilité inattendu. De plus, des hypothèses quant aux raisons d'un niveau de difficulté inattendu pourront être posées : la question était-elle claire et précise ? Les compétences visées par cette question sont-elles celles réellement évaluées ? Les critères de corrections sont-ils adaptés ? D'autres éléments devraient-ils être pris en considération ?...

---

**Indice de discrimination** Un coefficient de « discrimination » montre si les étudiants qui ont bien réussi une question ont également réussi le reste de l'évaluation.

---

**Autres indices** Si vous voulez connaître les autres indices repris dans « AnItem » (écart-type, moyenne, médiane, etc.), veuillez consulter le document de Serge Normand « Guide de lecture d'un rapport d'analyse d'items », disponible à la même adresse que celle précitée ([www.medbev.umontreal.ca/docimo/medulb.htm](http://www.medbev.umontreal.ca/docimo/medulb.htm)).

---

<b>Procédure d'encodage</b>	<p>Pour que le logiciel puisse analyser les résultats, certaines procédures d'encodage doivent être respectées mais elles sont relativement simples :</p> <p><u>Rangée 1</u> : Libellé des variables d'identification et des questions. Exemples : CODE et NOM pour l'identification</p> <p><u>Rangée 2</u> : Indiquez le numéro de la bonne réponse s'il s'agit de questions à choix multiple; laissez vide pour les autres types de questions.</p> <p><u>Rangée 3</u> : Indiquez la valeur (note) associée à chaque question.</p> <hr/>
<b>Exemple de fichier</b>	<p>Vous trouverez un exemple de fichier de saisie au lien suivant : <a href="http://www.medbev.umontreal.ca/docimo/medulb.htm">www.medbev.umontreal.ca/docimo/medulb.htm</a>.</p> <hr/>
<b>Cohérence avec les collègues</b>	<p>Une discussion sur l'évaluation des acquis d'apprentissage s'en est suivie. Les participants ont évoqué leur difficulté de noter une épreuve en toute cohérence avec leurs collègues. Par contre, lorsqu'ils utilisent les standards européens (le CECR), le processus de correction s'en trouve facilité.</p> <hr/>
<b>Effet Posthumus</b>	<p>Il a ensuite été fait état de la recherche en éducation quant à la distribution des résultats selon une courbe dite normale ou de Gauss ou une courbe en J. Le principe, nommé par A. Antiby de « constante macabre », a été évoqué (voir références ci-dessous). Ce principe était déjà bien connu des pédagogues sous le nom d'effet Posthumus (cf. références ci-dessous).</p> <hr/>
<b>Citations</b>	<p>Différents chercheurs ont abordé la problématique de l'effet Posthumus. Voici quelques morceaux choisis :</p> <p><i>« La distribution attendue au terme d'un processus d'enseignement-apprentissage ne devrait donc pas – en bonne logique – être « normale », mais devrait correspondre à ce qu'on appelle une courbe en J, c'est-à-dire où il y a une majorité d'élèves qui ont acquis les objectifs fondamentaux visés et une minorité d'élèves qui n'ont pas atteint ces objectifs. »</i></p> <p>DE KETELE, J.-M. &amp; GERARD, F.-M., <i>La validation des épreuves d'évaluation selon l'approche par les compétences</i>, Mesure et évaluation en éducation, Vol. 28, n° 3, 2005, 1-26, 2005</p> <p>André ANTIBI propose d'imaginer « un professeur excellent en présence d'élèves excellents. Dans un tel contexte toutes les notes devraient être bonnes. S'il en est ainsi, le professeur est montré du doigt et passe pour un professeur laxiste, peu sérieux. Ainsi, sous la pression de la société, les enseignants, inconsciemment, sont des sélectionneurs malgré eux. En d'autres termes, il faut toujours qu'il y ait un certain pourcentage d'échec, une constante macabre en quelque sorte, pour que la situation paraisse</p>

*normale. »*

André ANTIBI, *La constante macabre ou comment a-t-on découragé des générations d'élèves*, Math'adore, Nathan, 2003 ; voir également : Lettre ouverte à Didier Migaud, Président de la Cour des comptes du 15/05/2010

*« Les conclusions tirées notamment par Grisay sur « l'effetPosthumus » au début des années quatre-vingt – et de nombreuses fois vérifiées et commentées par la suite (Grisay, 1984 ; Crahay, 1996 ; Demeuse, 2002) – offrent un très large aperçu sur les interférences que peut avoir le contexte d'une « classe particulière » sur l'évaluation des élèves qui la composent : avec les mêmes performances, et toute autre chose restant égale par ailleurs, un élève est jugé par son professeur comme un « bon élève » dans une classe alors qu'il peut se voir contraint de doubler son année scolaire dans une autre ! Tout dépend non pas des performances particulières de l'élève dans l'absolu mais bien de ses performances par rapport à celles de ses condisciples. Le hasard du microcosme de la classe dans laquelle se trouve les élèves est donc primordiale puisque le professeur est fréquemment poussé à établir des différences de performance entre eux, et ce même si ceux-ci sont très proches, c'est-à-dire à adopter une attitude plus normative que critériée. De ce fait, leurs résultats en fin d'année sont souvent distribués selon une courbe de Gauss (quelques élèves « faibles », quelques élèves « forts », et la grande majorité dans la « moyenne ») (Perrenoud, 1995 [1984] ; Crahay, 1996 ; Merle, 1998). »*

D. LECLERCQ, J. NICAISE, M. DEMEUSE *Docimologie critique : des difficultés de noter des copies et d'attribuer des notes aux élèves*, Extrait de DEMEUSE, M. (éd.) (2004). *Introduction aux théories et aux méthodes de la mesure en sciences psychologiques et en sciences de l'éducation*. Liège : Les Editions de l'Université de Liège. pp 275-276

---